

## **Présentation de l'APPASSRA**

### **Association des Professionnels des PASS Rhône-Alpes**

*Septembre 2010*

L'association de professionnels des PASS Rhône-Alpes réunit des travailleurs sociaux, des médecins, des infirmières, et autres professionnels de PASS de la région. Elle a vu le jour en décembre 2005 et a pour objectifs d'échanger autour des pratiques, d'organiser des échanges d'informations, d'apporter une réflexion sur le développement des PASS, de faire connaître et reconnaître aux pouvoirs publics et institutions les réalités et problématiques rencontrées sur le terrain.

Les temps forts de l'association sont ses conseils d'administration (12 membres), 4 fois par an, ouverts aux PASS intéressées. Le choix a été fait jusqu'à maintenant de ne demander aucune subvention.

Une journée de rencontre régionale est organisée tous les 18 mois par une PASS de la région ; le programme est discuté et élaboré en conseil d'administration. Les « tutelles » sont invitées. Le sont aussi les partenaires des réseaux ; sont surtout présents ceux de la PASS qui organise pour des raisons de proximité. Les journées donnent lieu à des actes écrits qui sont diffusés largement.

L'association a créé un site internet <http://www.appassra.org/> où figurent ses statuts, les actes des journées régionales, les dernières enquêtes nationales sur les PASS, des « coupures » de presse concernant les PASS (« *on parle des PASS* »), une boîte à outil, etc.

Au niveau des instances régionales, la structure associative donne une meilleure visibilité et lisibilité des PASS. Les membres de l'association se répartissent les contacts avec les différentes instances.

Au niveau de chaque PASS, l'association est une aide pour construire à partir d'expériences échangées sur des problématiques toujours complexes ; elle permet de prendre du recul, de renforcer la pêche aux informations. Dans chacun de nos hôpitaux, elle soutient nos motivations pour affirmer nos missions reposant sur une éthique basée sur la loi (celle de lutte contre les exclusions), mais trop souvent considérées comme marginales par les autres professionnels hospitaliers.